



Chers amis,

Cette année est dédiée à la famille. Depuis quelques années, je me sens profondément porté par l'attention amicale de certains parmi vous. Ils ont deviné ma joie de « retour au pays natal », malgré les annonces médiatiques des événements dramatiques qui secouent la Région des Grands Lacs. Et désormais, nous sommes devenus comme une grande famille, au-delà des frontières, où notre communion dans la prière nous enracine dans la même mission en vue de la Paix et la Réconciliation. Je voudrais vous rendre compte des actions concrètes que nous conduisons ensemble et qui sont devenues des signes d'espérance pour plusieurs compatriotes. Je vous en remercie de tout cœur.

Ce dernier temps, j'ai pris du temps pour méditer le Message du carême du pape François. Je vous propose un extrait qui m'interpelle personnellement et me motive davantage dans ma « folie » pour la Paix et du développement :

**« La richesse de Dieu ne peut nous rejoindre à travers notre richesse, mais toujours et seulement à travers notre pauvreté personnelle et communautaire, vivifiée par l'Esprit du Christ. À l'exemple de notre Maître, nous les chrétiens, nous sommes appelés à regarder la misère de nos frères, à la toucher, à la prendre sur nous et à œuvrer concrètement pour la soulager. La misère ne coïncide pas avec la pauvreté ; la misère est la pauvreté sans confiance, sans solidarité, sans espérance. Nous pouvons distinguer trois types de misère : la misère matérielle, la misère morale et la misère spirituelle. La misère matérielle est celle qui est appelée communément pauvreté et qui frappe tous ceux qui vivent dans une situation contraire à la dignité de la personne : ceux qui sont privés des droits fondamentaux et des biens de première nécessité comme la nourriture, l'eau et les conditions d'hygiène, le travail, la possibilité de se développer et de croître culturellement. »**

Ce message m'a réconcilié avec moi-même et avec ceux qui confondent, facilement, la pauvreté et la misère. Nous n'en ferons pas un débat ! Je peux seulement témoigner que j'apprends beaucoup auprès de ces « pauvres » : j'ose encore vous provoquer en rappelant qu'ils sont plus riches qu'on ne le pense ! Je me demande si le Seigneur ne m'a pas appelé à les rencontrer pour me faire découvrir ma vraie pauvreté et la grandeur de son Amour gratuit qui m'invite, comme prêtre, à une conversion profonde.

Je comprends de plus en plus pourquoi Jean Vanier osait affirmer : **« Accepter sa fragilité, c'est cheminer vers le bonheur »**. En effet, dans *L'histoire de l'Arche* (éd. Bayard-Le Centurion, 1995), il nous livre ce secret de bonheur que révèlent les personnes vulnérables :

**« Durant cette année, j'ai beaucoup appris et mon cœur a été transformé. (...) J'ai aussi touché plus clairement la puissance des ténèbres cachées en moi : haine, capacité à faire du mal à une personne plus faible. J'ai découvert un peu plus ma propre pauvreté. Cette expérience de mes ténèbres, qui deviennent si manifestes dans une vie quotidienne avec des personnes ayant de lourds handicaps, m'a fait comprendre qu'on ne peut grandir dans l'amour que si on vit en vérité avec nous-mêmes, acceptant notre pauvreté radicale. Le pauvre n'est pas seulement en dehors de nous mais en nous. Cette vérité est la base de toute croissance humaine et spirituelle. Elle est le fondement de notre vie chrétienne : « Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des cieux est à eux » (Matthieu 5, 3). Le pauvre, qui nous révèle notre pauvreté, devient alors sacrement. »**

Que de malentendus, n'ai-je pas souffert en osant témoigner, à partir de ma propre expérience auprès des alcooliques, des femmes abandonnées et de jeunes qui souffrent de lourds traumatismes liés aux tortures, à la drogue et aux armes qu'ils étaient contraints de tourner contre leurs congénères, sous l'ordre des chefs rebelles.

Maintenant que les langues se délient et qu'en toute confiance elles peuvent se « défouler » sur quelqu'un qui leur prête l'oreille et accepte de les accompagner, sans les juger, je mesure combien nos propos tirés des médias ou des livres penseurs peuvent être aussi suicidaires que les auteurs des violences.

Comme par témérité de notre part, – car le chantier pastoral est immense et miné – nous avons créé le Pôle Recherche- en éthique sociale, où nous proposons une « **Thérapie par le travail** » agricole, par l'élevage des bovins et des ovins, des poissons et par le reboisement écologique (à Bushumba et à Bunyakiri), sans oublier de proposer de l'alphabétisation aux femmes des soldats et aux civils.

Actuellement, nous sommes en train de creuser le canal d'adduction d'eau (voir les photos ci-dessous) qui alimentera notre ferme expérimentale de Kambehe. Un projet qui facilitera l'accès à l'eau potable aux bêtes et aux paysans.

Les jeunes sont orientés dans les diverses écoles des métiers professionnels (maçonnerie, menuiserie, mécanique automobile, coupe et couture – à Murhesa (RDC) ; hôtellerie, tourisme, coupe et couture- à Ruhengeri (Rwanda). Le projet de soudure est en cours : il demande beaucoup de moyens et d'équipement, mais sera très utile pour plusieurs jeunes qui sont au chômage. Les paysans de Kabamba, de Mwikalo et de Nyangezi sont encadrés par le coordinateur de l'Association Foyer de Paix.

Nous rendons grâce au Seigneur qui nous donne chaque jour la Force de tenir dans les épreuves et d'aller toujours plus loin, en contournant les embûches du Malin. Et nous confessons notre foi en Dieu-fait-homme en disant, avec le pape François :

**« Le Seigneur nous invite à être des hérauts joyeux de ce message de miséricorde et d'espérance ! Il est beau d'expérimenter la joie de répandre cette bonne nouvelle, de partager ce trésor qui nous a été confié pour consoler les cœurs brisés et donner l'espérance à tant de frères et de sœurs qui sont entourés de ténèbres. Il s'agit de suivre et d'imiter Jésus qui est allé vers les pauvres et les pécheurs comme le berger est allé à la recherche de la brebis perdue, et il y est allé avec tout son amour. Unis à Lui, nous pouvons ouvrir courageusement de nouveaux chemins d'évangélisation et de promotion humaine » (message de carême 2014).**

Nous remercions les amis qui, par leur attention et leur soutien, offrent à tant de familles d'autres raisons de vivre et d'espérer. Au nom du Christ, je leur dis : « ce que vous avez fait à l'un de ces petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25, 40). Lui-même vous récompensera à la mesure de son Amour et de sa Miséricorde.

Je vous laisse quelques photos de ce que nous réalisons pédagogiquement : ceux qui pratiquent la pédagogie personnalisée dans les centres spécialisés ou bien ceux qui pratiquent un peu d'élevage et d'accompagnement des cas sociaux pourront évaluer ce qu'un tel travail exige, psychologiquement, spirituellement et matériellement. J'en suis heureux et, depuis que je touche du doigt les fruits de notre mission commune, je vis mon sacerdoce dans une perpétuelle action de grâce.

**Ceci n'est qu'une goutte d'eau dans un océan de besoins. Mais, comme disait Mère Teresa, « si cette goutte d'eau arrivait à manquer, il manquerait quelque chose » !**



*Les travaux de canalisation en vue de l'adduction d'eau.*

*Les travaux communautaires réalisés par les parents dont nous assurons la scolarité des enfants.*



**LA FERME DE KAMBEHE : ECOLE EXPERIMENTALE DE LA THERAPIE PAR LE TRAVAIL.** Certains jeunes y travaillent, jour et nuit. Les fruits sont visibles. Pas rentables matériellement, mais une vraie cure mentale, spirituelle et psychologique. Certains alcooliques commencent à retrouver une vie plus ou moins ordinaire et équilibrée.



**LE JARDINAGE ET LE REBOISEMENT :** nos agronomes pratiquent la culture des légumes sur le terrain de la ferme. Les résultats sont visibles et encourageants. Quelques plantes médicinales dont le MORINGA et l'Artemisia.



**RECOLTE DE SOJA DANS LE CHAMP COMMUNAUTAIRE.** Les enfants scolarisés donnent un coup de main pendant les vacances. Travailler, ça s'apprend !



**De Gauche à droite :** 1. l'orphelinat des filles de la Résurrection, 2. Notre groupement MUZIRE RHUZUSANYE et les orphelins : en visite de carême de partage. Nous avons apporté un peu de fruits de nos champs : soja, patates douces, etc. 3. Notre groupement à la ferme de Kambehe : ici, nous sommes chez nous ! Ce sont autant d'activités que les yeux extérieurs ne sauraient évaluer à leur juste valeur, car elles ne sont pas quantifiables : les liens qui s'y tissent sont inestimables et c'est cela qui nous fait revivre. Merci à tous nos amis. QUE DIEU VOUS BENISSE. BONNE MARCHE VERS PAQUES. Père Roger RUBUGUZO MPONGO.